Zeitschrift: L'Émilie : magazine socio-culturelles
Herausgeber: Association Femmes en Suisse et le Mouvement féministe
Band: [96] (2008)
Heft: 1519

Artikel: Kavita Devi, cheffe de village
Autor: Bisht, Renuka / Devi, Kavita / Dussault, Andrée-Marie
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-284896

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Kavita Devi, cheffe de village

En 2000, Kavita Devi, brigue un siège réservé aux femmes, et devient *pradhan:* cheffe de son village du fin fond de l'Inde. En cinq ans, elle gagne la confiance des villageois et peut ainsi battre treize candidats mâles lors d'une élection hors quota. Aujourd'hui, Kavita Devi est loin du jour où elle avait convoqué les membres féminins du *panchayat* (gouvernement du village) pour se retrouver face aux maris de ces dernières! Ses plus grands succès consistent a avoir conscientisé les représentants du *panchayat* quant à leurs responsabilités et aux problèmes de corruption.

Renuka Bisht, Hindustan Times, 3 novembre 2008
Traduction libre d'Andrée-Marie Dussault

Un sondage de 2007 mené par le Women's Forum for Economy and Society auprès des pays de l'OCDE et de nombreuses études conduites par la Banque mondiale attestent clairement que les femmes sont plus difficiles à corrompre que leurs homologues masculins. Ces travaux démontrent également que plus il y a de femmes occupant des postes à responsabilités, moins il y a de corruption. En Inde aussi, des recherches ont dévoilé que non seulement les femmes sont moins corrompues, mais qu'elles sont aussi plus attentives aux besoins de la communauté. «Lorsqu'une femme tient les rennes, les chances sont plus grandes qu'elle investisse l'argent public pour fournir des rations de nourriture à ceux qui en ont besoin plutôt que dans la construction de lampadaires» explique Rita Sarin, directrice de l'ONG *Hunger Project* en Inde. Si elles décident de construire une route plutôt qu'une école, ce sera parce qu'il est plus urgent que la communauté dispose d'un accès rapide à l'hôpital, ajoute-t-elle.

Les femmes manqueraient d'envergure

Rita Sarin constate que ce pragmatisme vaut aux leaders féminines d'être parfois perçues comme focalisant davantage sur des questions sans envergure. «Le problème, c'est que lorsqu'elles approchent les officiels pour le financement de leurs projets, on leur répond qu'elles ne pensent pas suffisamment grand!» Mais la force des représentantes féminines réside précisément dans leur capacité à donner la priorité au local et c'est une des raisons qui leur permet d'éviter de s'enliser dans de vastes et profonds systèmes de corruption, estime-t-elle.

Davantage de pompes à eau

Certain-e-s prétendent que le système des quotas ne fait qu'empirer le népotisme dans les *panchayat*. Rita Sarin n'est pas d'accord et pour illustrer son propos, elle donne l'exemple du cas de Gangabai, une *pradhan* d'un district du Rajasthan. Elle s'apprêtait à installer la pompe à eau du village près de sa maison, comme lui suggérait de le faire son mari. Jusqu'à ce qu'elle aille collecter de l'eau avec d'autres villageoises. A ce moment-là, les femmes l'ont convaincue de mettre la pompe à eau au milieu du village. Il n'est pas rare de voir des représentantes politiques sous l'emprise des idées de leur époux, mais leurs décisions sont aussi souvent dictées par la solidarité féminine. Les leaders féminins finissent souvent par donner la priorité aux besoins des femmes qui sont aussi les besoins des familles, souligne Rita Sarin. Les villages dirigés par des femmes *pradhan* possèdent 30% de plus de pompes à eau que les autres. «Avec le temps et la pratique», affirme Rita Sarin, «les quotas féminins débouchent sur des résultats dignes d'êtres soutenus».